

## L'actualité archéologique à Thérrouanne

L'année 2014 a été une année importante pour l'archéologie à Thérrouanne. L'année 2015 s'annonce aussi prometteuse. La Communauté de Communes de la Morinie a fait construire un nouveau pavillon d'accueil à proximité immédiate du site de la cathédrale. Ce pavillon permet d'accueillir dans de bonnes conditions les visiteurs, les groupes et les ateliers destinés au jeune public.

Par contre, nous attendons toujours les travaux de la mise en valeur du site de la cathédrale qui doivent être effectués par le Ministère de la Culture. Un architecte a été désigné et le moins que l'on puisse dire c'est que son projet tarde. L'on s'orienterait vers une reconstitution au sol des contours de la Cathédrale en reprenant le chœur et la nef comme à l'Abbaye Saint-Bertin.

2014 a vu le lancement d'un projet collectif de recherches (PCR) à l'initiative du Service Régional de l'Archéologie du Nord Pas-de-Calais sous la direction de François BLARY Professeur d'histoire de l'art et d'archéologie du Moyen-âge à l'université de Bruxelles. Voici le résumé du rapport qu'il m'a adressé il y a quelques jours.

A l'initiative du Service régional de l'archéologie du Nord Pas-de-Calais, un projet collectif de recherche a été lancé dans le but de rassembler la documentation disponible. Dès l'origine, il a regroupé une équipe pluridisciplinaire de chercheurs (archéologues, historiens, historiens de l'art) dont l'objectif était d'aboutir à une meilleure connaissance de la cité des Morins en mutualisant leurs savoirs. En outre, des prospections archéologiques utilisant les techniques les plus modernes (microtopographie, résistivité électrique, magnétique,...) ont été menées. Parallèlement aux premières prospections, l'équipe s'est concentrée dans un premier temps sur le recensement de toutes les publications sur Thérrouanne et sur l'étude de la centaine de rapports de fouilles produits depuis un siècle.

En parallèle, le SRA a confié au Centre départemental d'Archéologie la réalisation d'un inventaire de l'ensemble du mobilier archéologique provenant du site. Les prospections microtopographiques et géophysiques ont donné d'excellents résultats qui confirment la faisabilité de l'étude urbaine de la ville dans le cadre d'un projet collectif de recherche interdisciplinaire. L'enquête sur les données archéologiques montre quant à elle, l'importance du travail restant à accomplir pour permettre l'étude des données structurelles des bâtis et des mobiliers issus des 111 opérations qui se sont succédées entre 1971 et 2014, sans compter les fouilles plus anciennes remontant à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, notamment sous la conduite de Camille Enlart.

L'année 2014 a permis aussi d'approcher une grande partie des chercheurs susceptibles de conduire ou de participer aux différentes études qu'il est important de mettre en œuvre dans le cadre de ce PCR pour aboutir à une première synthèse archéologique. Il est apparu ainsi clairement que pour les trois prochaines années de l'exercice, le champ chronologique devait être restreint pour concentrer l'attention sur les 35 opérations qui concernent la période VIIème- mi XVIème siècle et l'examen des sources écrites correspondantes. Les techniques de cohérence et en adéquation avec cette première phase. Les données plus anciennes seront observées dans un second temps avec des compétences renforcées sur ces périodes. L'équipe désormais réunie, interdisciplinaire et internationale, comporte une vingtaine de chercheurs qui travailleront de 2015 à 2017 sur les axes de recherches urbains définis.

Au cours de l'année 2014 plusieurs sondages archéologiques ont été effectués à Théroouanne : il s'agit de sondages avant construction conduits par l'INRAP ou le Centre Départemental d'Archéologie.

L'opération de diagnostic la plus riche a eu lieu à l'été 2014, rue de Clarques dans la propriété de M SALOME, Lys Tout Terrain, spécialisée dans la remise en état et la vente de véhicules militaires.

Le volumineux rapport final d'opération fait état de la présence de deux axes routiers perpendiculaires (vraisemblablement l'ancienne voie romaine Théroouanne-Cassel) datant du milieu du Ier siècle. Plusieurs structures d'habitat et du mobilier archéologique ont été mis à jour : vases, céramiques, monnaies (dont une de Veron), hypocauste...

Le diagnostic révèle une fois de plus que la ville antique s'étendait sur une superficie beaucoup plus importante que la cité médiévale : d'Ouest en Est du hameau de Nielles à l'autoroute A26. Ces perspectives seront présentées dès le mois de mai dans l'exposition consacrée à Théroouanne à l'époque Gallo-Romaine.

Un autre universitaire, M Ludovic NYS, professeur à l'université de Valenciennes s'est intéressé au patrimoine architectural médiéval de Théroouanne. M NYS est bien connu dans l'Audomarois car il a écrit en 2004 avec son collègue M Marc GIL un remarquable ouvrage « Saint-Omer Gothique ». Dans cet ouvrage, les auteurs ont souligné l'importance des éléments sculpturaux provenant de l'ancienne cathédrale de Théroouanne et notamment le groupe du Grand Dieu comportant trois sculptures monumentales : un Christ Juge assis entouré d'un côté par la Vierge et de l'autre par Saint-Jean. Les Antiquaires de la Morinie ont publié de nombreux articles à ce sujet. M NYS qui interviendra prochainement dans un colloque à Berlin s'est particulièrement intéressé aux cinq têtes d'apôtres découvertes en 1923 dans un mur de la rue Sainte Croix à Saint-Omer. Deux têtes ont été acquises par le musée de Cleveland, une autre par un musée de New York, un est

à Houston et la dernière dans un musée de Londres. On a maintenant la certitude que ces têtes proviennent bien de la cathédrale de Thérouanne. En effet, l'un des charretier ayant assuré le transport des sculptures de Thérouanne à Saint Omer résidait rue Sainte Croix. Il est vraisemblable qu'il a conservé chez lui ces têtes qui n'intéressaient pas les chanoines de Saint Omer.

Il y a quelques temps il a été signalé au musée de Thérouanne que deux têtes d'apôtres catalogués comme provenant de Thérouanne étaient exposées au musée château de Villevêque à Angers. Ces têtes ont été acquises en 1973 lors de deux ventes différentes.

Après étude approfondie, M NYS pense que ces deux têtes plus petites (30 cm et 21cm alors que celles de Cleveland mesure près de 50 cm) ne proviennent pas du groupe des apôtres comme les cinq autres mais seraient datées du XIIIème siècle. Il nous manque donc toujours 7 têtes que l'on retrouvera peut être un jour si elles n'ont pas été détruites ou utilisées dans un four à chaux.

D'autres têtes de statues, plus petites, ont été découvertes lors des fouilles anciennes ou récentes. Un inventaire précis sera établi prochainement.

Dans l'actualité on retiendra deux informations :

- l'organisation les 19-20-21 juin d'animations pour les journées de l'archéologie à Thérouanne et à Clarques avec une exposition sur la période Gallo-Romaine au musée de Thérouanne. Nous avons demandé le prêt d'une dizaine d'objets conservés dans les réserves du musée Sandelin.

- Enfin je voulais signaler la création de la Maison des Services de la Communauté de Communes de la Morinie dans le vaste bâtiment situé à l'angle de la rue de Saint Omer et de la Rue Saint Jean. Outre une maison médicale, ce bâtiment accueillerait l'Office de Tourisme de la Morinie et des salles d'expositions présentant le patrimoine archéologique de Thérouanne.

En conclusion, je voudrais insister sur l'importance du Pays d'Art et d'Histoire dans le développement et la meilleure connaissance du patrimoine archéologique de Thérouanne. Les bénévoles qui œuvrent depuis trente ans sont maintenant relayés par une équipe professionnelle jeune et dynamique. Je suis persuadé que cette collaboration sera fructueuse pour une meilleure connaissance du passé de la Cité des Morins.